

2.6. Habitat

La maison ou la " concession " ninkārsɩ

A) Taille :

Une maison *yire* ninkārsɩ abrite en moyenne 30 à 40 personnes. Une très grande maison, par exemple une maison de chef de village ou d'un aîné de lignage peut même comprendre plus de 70 personnes.

B) Organisation de l'espace :

Quelle que soit sa taille, une concession ninkāre est toujours construite en fonction d'une même organisation de l'espace.

La structure générale est approximativement celle d'un cercle sur le pourtour duquel se distribuent des cases.

C) Différentes cours

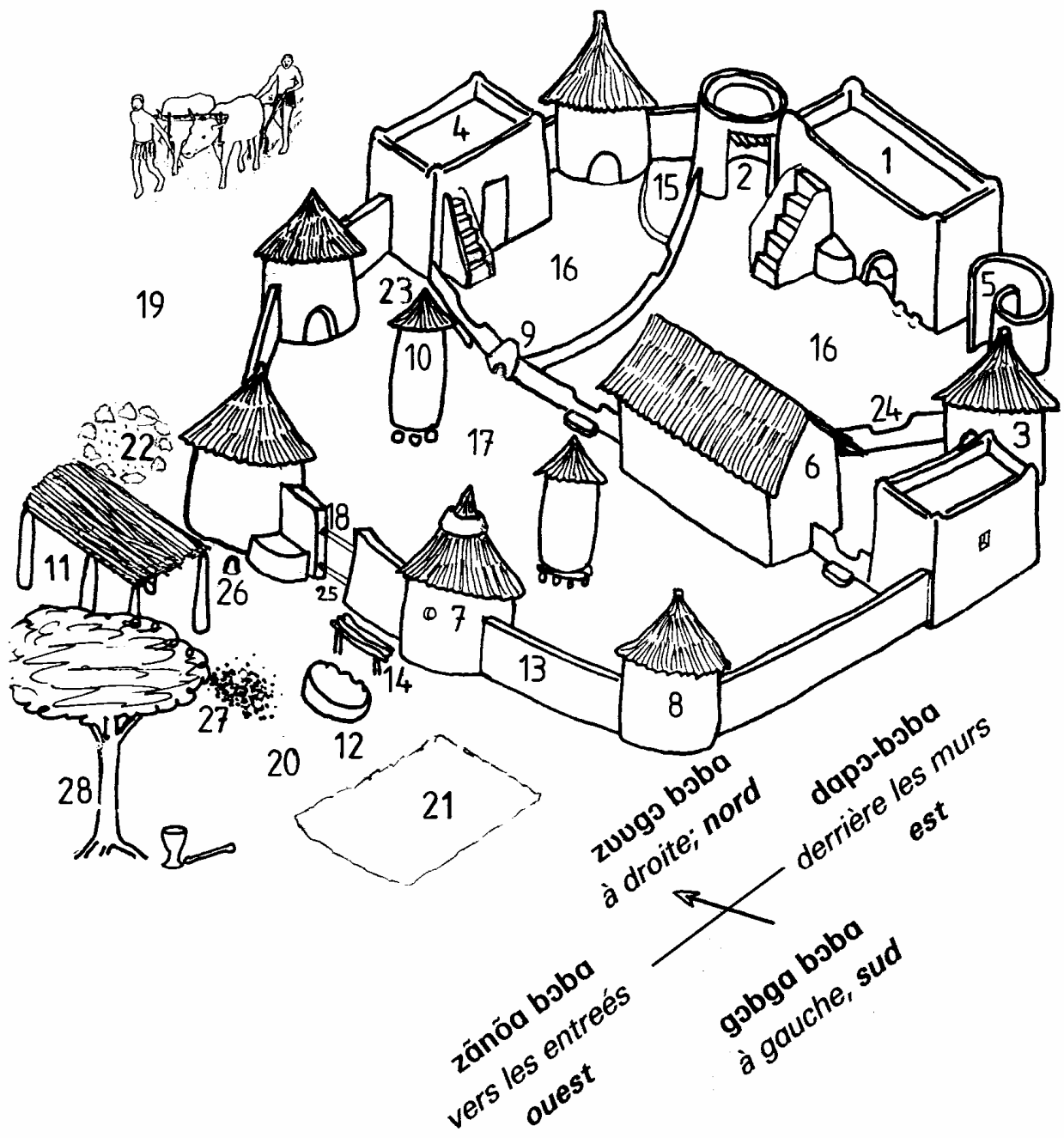
Ces cases sont orientées vers l'espace laissé libre au centre où se trouve l'enclos ou cour du bétail appelé *nandenne*. De petites cours entourés de murets peu hauts prolongent l'espace de chacune des unités d'habitations tout en séparant ce dernier de la cour du bétail. Ces courettes s'appellent *zēnzaka*.

Normalement une concession a une seule entrée, elle est étroite et elle est toujours orientée vers l'ouest. Cette entrée mène à la cour extérieure appelée *talana*.



Éléments d'une concession ninkāre

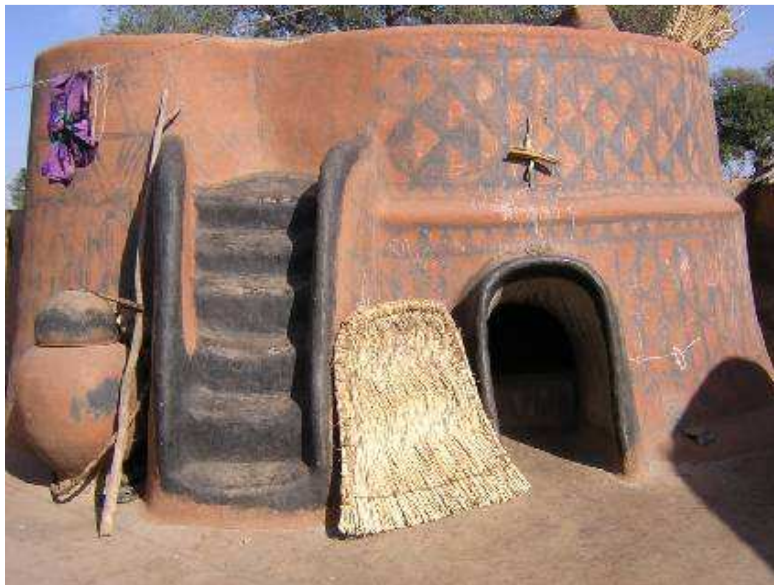
- ① **deyā'aŋa**
chambre principale
- ② **dā'an-bə'ə**
cuisine à toit plat
- ③ **datīn-kilga**
case ronde avec paille
- ④ **bə'əgə**
case en terrasse
- ⑤ **īsəŋŋa**
douche
- ⑥ **datīn-wēkə**
*case rectangulaire
(avec toit en paille)*
- ⑦ **zōŋ-kēŋə** *abri pour
le petit bétail
(chèvres, moutons)*
- ⑧ **zōŋə**
poulailler
- ⑨ **kuluko**
pondoir
- ⑩ **bāare**
grenier
- ⑪ **pōŋa**
hangar
- ⑫ **m sə**
tombeau
- ⑬ **lalga, dagoone**
mur
- ⑭ **kurala**
banquette en rondin
- ⑮ **bīmbīne**
plateforme élevée
- ⑯ **zēnzaka**
courette
- ⑰ **nandenne** *enclos
ou cour pour bétail*
- ⑱ **yaŋa**
entrée principale
- ⑲ **samāne**
champ familial
- ⑳ **talaŋa,**
*champ de légumes,
cour extérieure*
- ㉑ **zānōre**
*place devant
l'entrée*
- ㉒ **sōmpiko**
chapeau du grenier
- ㉔ **bəsēŋa**
passage dans le mur
- ㉕ **zānō-pɩtɩŋa** *bois
pour fermer l'entrée*
- ㉖ **bagre**
autel des ancêtres
- ㉗ **tāmpugre tas**
d'ordures, cendres
- ㉘ **tɩa** *arbre*



**Maison principale ou "chambre mère" <deyā'ana>
et chambre annexe (cuisine intérieure) <saraaga>**



Maison mère à l'est de la concession sur l'axe est – ouest qui passe par l'entrée principale et le grenier principal.



La maison mère à normalement un escalier pour monter sur le toit où se trouve l'autel de dieu *wēnne*.



La vue de l'intérieur de la maison mère sur sa courette à l'extérieur où les enfants aiment jouer. Le petit mur à l'entrée empêche les animaux d'entrer.

① **surga, sawurga**
ouverture dans le toit
pour la fumée ou
pour éclairer la maison

② **sāntenko**
égout

③ **kura**
foyer

④ **nēere**
moulin

⑤ **logruḡa**
trou pour farine

⑥ **nanbīḡa** meule,
pierre pour moudre

⑦ **zēere**
poteau fourchu

⑧ **kl'ɫmanēḡa**
support en terre/argile
pour les pots

⑨ **sāmpəḡo**
support pour les
nattes

⑩ **zāalḡa**
filet pour ranger
les Calebasses

⑪ **bɫbḡa**
grenier intérieur
(pour arachides etc.)

⑫ **yūuḡa** bois long
pour terrasse

⑬ **sētḡo**
bois pour faire
la terrasse

⑭ **dəəḡo**
bois pour cuisiner

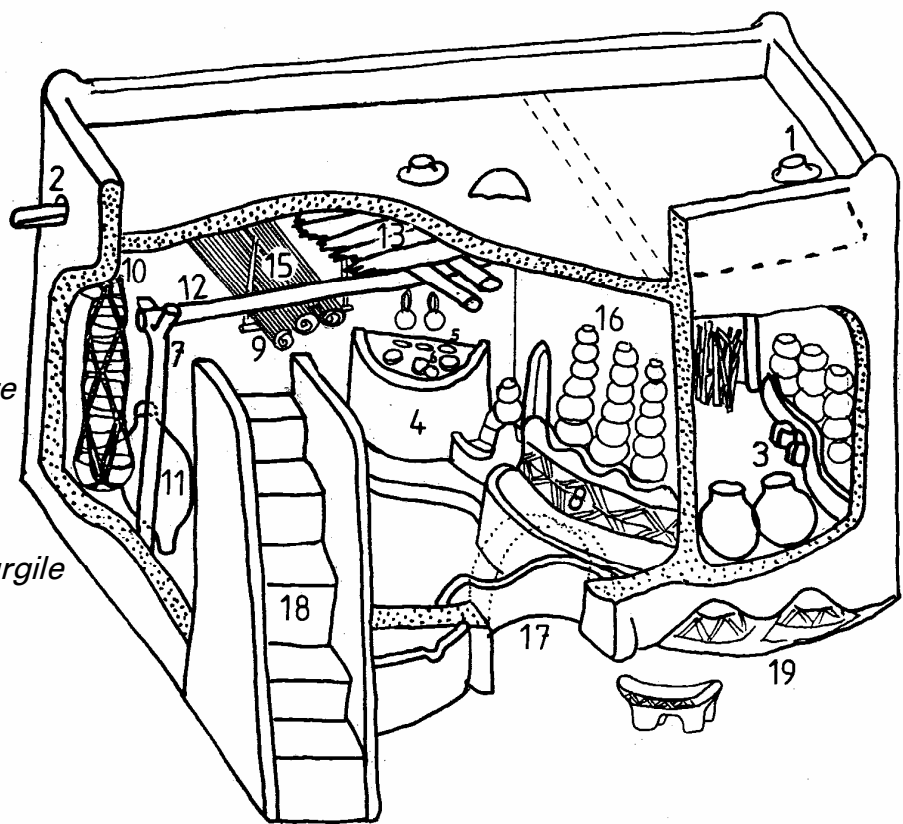
⑮ **sōnno**
nattes

⑯ **pilgo, laalga, kālḡa**
différents pots de
conservation

⑰ **dee-nōore**
entrée

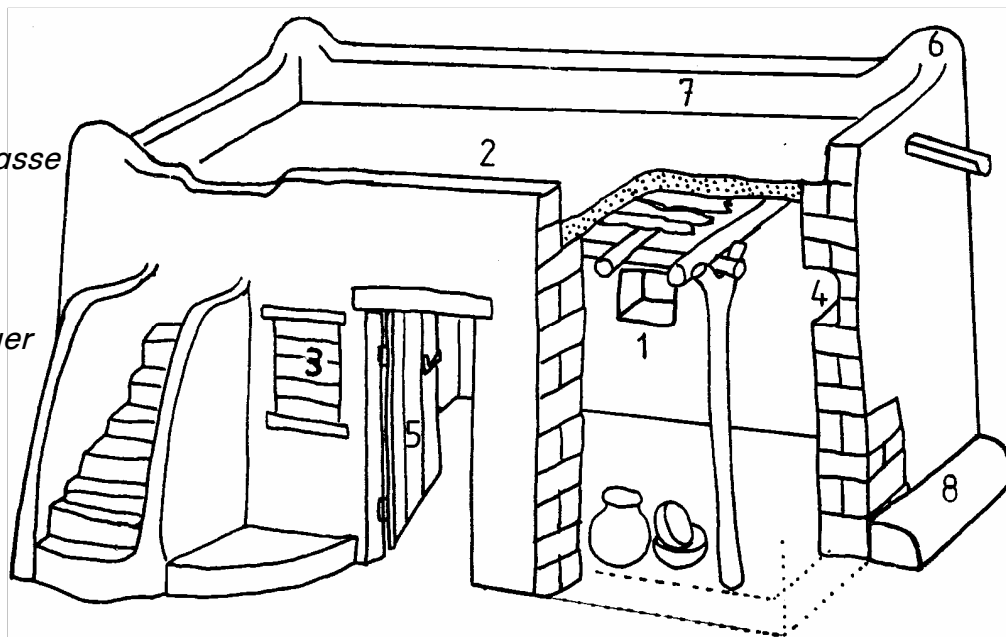
⑱ **ḡəsgə bīmbīna**
escalier

⑲ **m ma** autel
d' ancêtre (féminin)

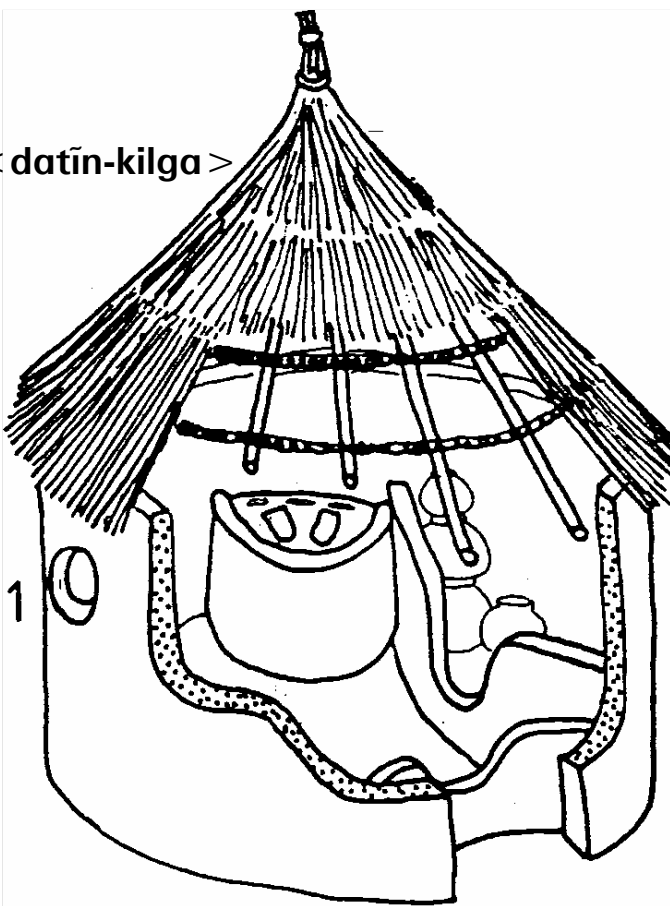


Case rectangulaire avec toit en terrasse < bə'əgə >

- ① sawure
petite fenêtre
- ② gəsgə
toit plat en terrasse
- ③ takolle
fenêtre
- ④ kəka
*niche pour ranger
des choses*
- ⑤ kulŋa
porte
- ⑥ kugra
angles saillants
- ⑦ gəs-wanne
bord du toit
- ⑧ taare
renfort



Case ronde avec toit en paille < datin-kilga >



L'art décoratif des maisons < bõnbõrsu >

Avant le prochain hivernage les maisons doivent être réparées. Les hommes commencent, avec de grosses briques de banco à refaire la demeure. Ils effectuent ensuite le crépi: mélange de terre, cendre et bouse de vache. Lorsque leur travail s'achève, c'est le tour des femmes d'entrer en action. Entre les mois de mars et mai les femmes décorent des maisons : Elles aspergent d'abord d'eau le mur trop sec, puis elles l'**aplanissent** avec de la **latérite** méticuleusement tamisée. Le lissage est fait avec les mains nues ou bien à l'aide de pierres plates. Ensuite elles **dessinent** des symboles qui devront porter chance au lieu, préserver les récoltes et maintenir les ancêtres dans les mémoires. Ensuite elles appliquent les **couleurs** en utilisant des plumes de pintades comme pinceau.



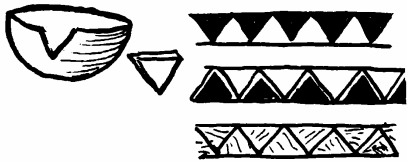
Trois couleurs dominant:

le **noir**, obtenu en écrasant une pierre argileuse dans l'eau;

le **blanc**, symbole de pureté et beauté, qui vient du kaolin, sorte de pierre calcaire;

et le **rouge** latérite synonyme de puissance.

Exemples de représentations abstraites ou figuratives :



wan-zagsl

tessons de calabasse



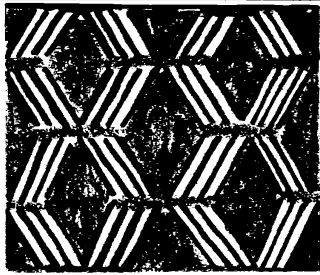
pilge-yēta

découvrir et voir



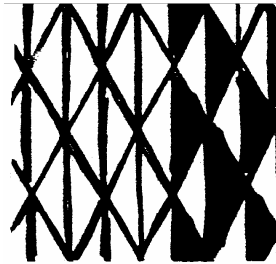
si

mil



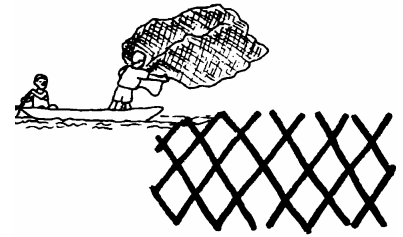
zāalɯn-yā' aŋa

*filet pour ranger
des calabasses*



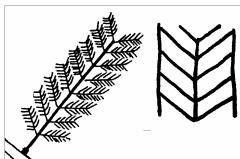
zāalɯn-daa

*petit filet de
calabasses*



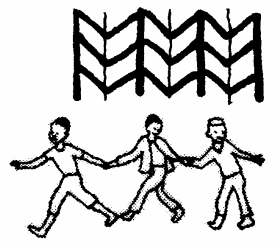
yuka

filets



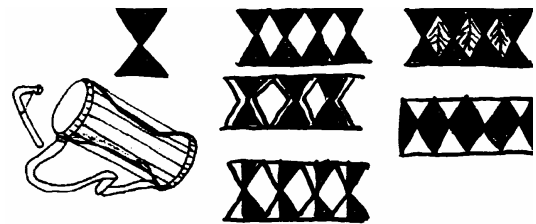
dō-via

feuilles du néré



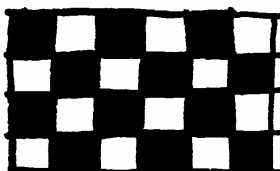
gure nu'usi

tenir les mains



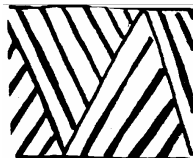
lunsl

tambours d'aisselle

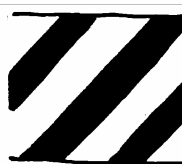


sāba

*amulettes de
protection*



tāna



tāna



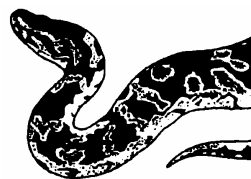
tāna

diverses bandes d'étoffe



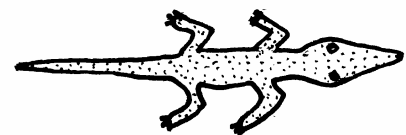
gɯgɯm-nini

yeux de lion



wakēnkēmɔ

relief de python



ēbga

relief de caïman

Il y a souvent aussi des formes plaisantes inventées pour décoration (embellissement).



(Case décorée dans la concession du chef du village à Guélwongo 1)



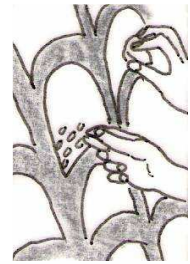
(Case avec décoration et reliefs à Zecco)

La décoration des murs est une **expression artistique** et en même temps une **protection de la surface du mur**.

Il y a deux manières de faire le décor :

La technique traditionnelle et la technique contemporaine **au goudron**.

La technique traditionnelle induit un décor sur fond brun rouge, tandis que celle du goudron, induit un décor sur fond blanc.



Technique traditionnelle

L'homme construit, la femme embellit...

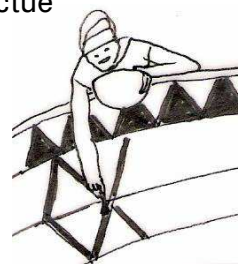
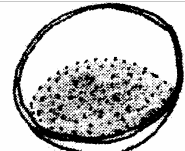
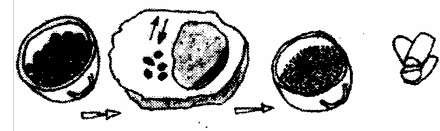
Préparation du mur : Le mur reçoit un enduit constitué de terre argileuse et de bouses.

Enduit, support des peintures : Le mur reçoit une couche d'un enduit constitué de terre rouge argileuse à laquelle on intègre l'eau de cuisson des cosses de néré qui sera maintenue au frais pendant toute l'exécution du décor mural. Cette terre extraite est d'abord broyée et pilée dans un mortier à l'aide d'un pilon. Filtrée ensuite au moyen d'un tamis fait de fibres végétales, la poudre ainsi obtenue est mélangée avec l'eau de décoction de néré dans de grandes bassines.

Cet enduit à l'état de boue souple et plastique va recouvrir entièrement le mur de banco.

Il est plaqué manuellement, ensuite on lisse la surface au moyen d'une pierre dure et polie.

Le traçage des motifs : Les femmes utilisent du graphite (carbone naturel) gris noir, tendre et friable. L'outil utilisé est une plume de poule ou de pintade. Le traçage s'effectue toujours en premier lieu dans la partie supérieure de la construction. Parfois les femmes font aussi des gravures. Ces gravures canalisent le ruissellement des pluies, diminuant ainsi les surfaces agressées et facilitent son évacuation.

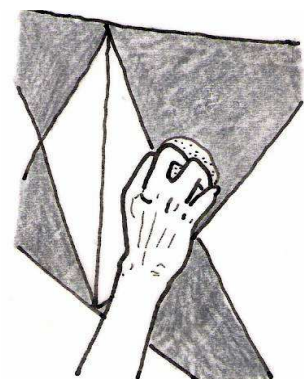


La mise en couleur : Progressivement le mur est recouvert de motifs tracés en noir sur le fond brun rouge. Ensuite on remplit de noir certains espaces et de blanc certains autres.

Le remplissage noir se fait avec le même caillou noir.

Par contre, les espaces traités en blanc le sont grâce à l'emploi d'une pierre blanche (silicate naturel de magnésium = talc) que les femmes frottent avec un mouvement de va-et-vient ou un mouvement circulaire sur l'enduit encore humide.

Avant que l'ensemble du décor ne soit sec, les femmes polissent la surface à la pierre dure pour 'serrer' l'enduit.



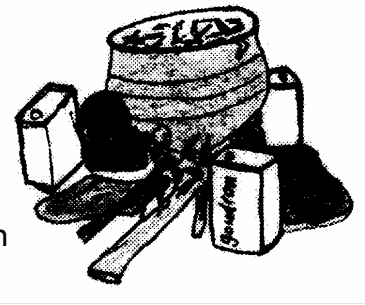
La protection des peintures par vernis :

L'eau de décoction des cosses de néré est aspergée à l'aide d'un balai au mur comme film protecteur.

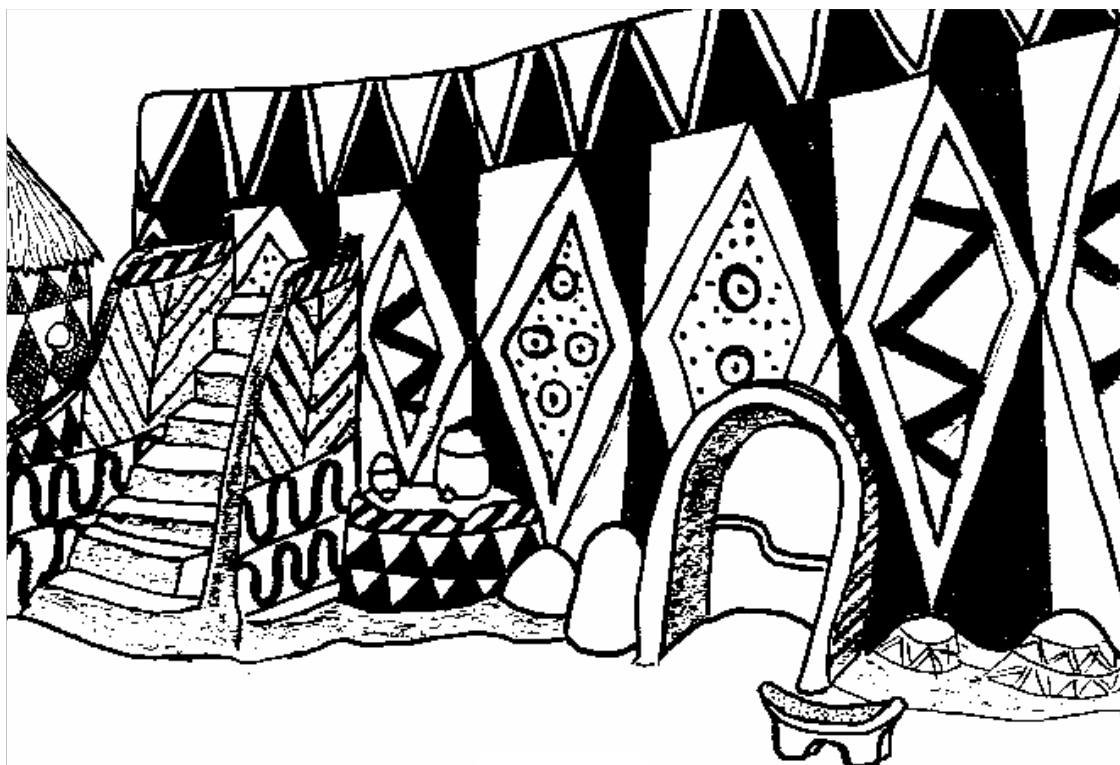


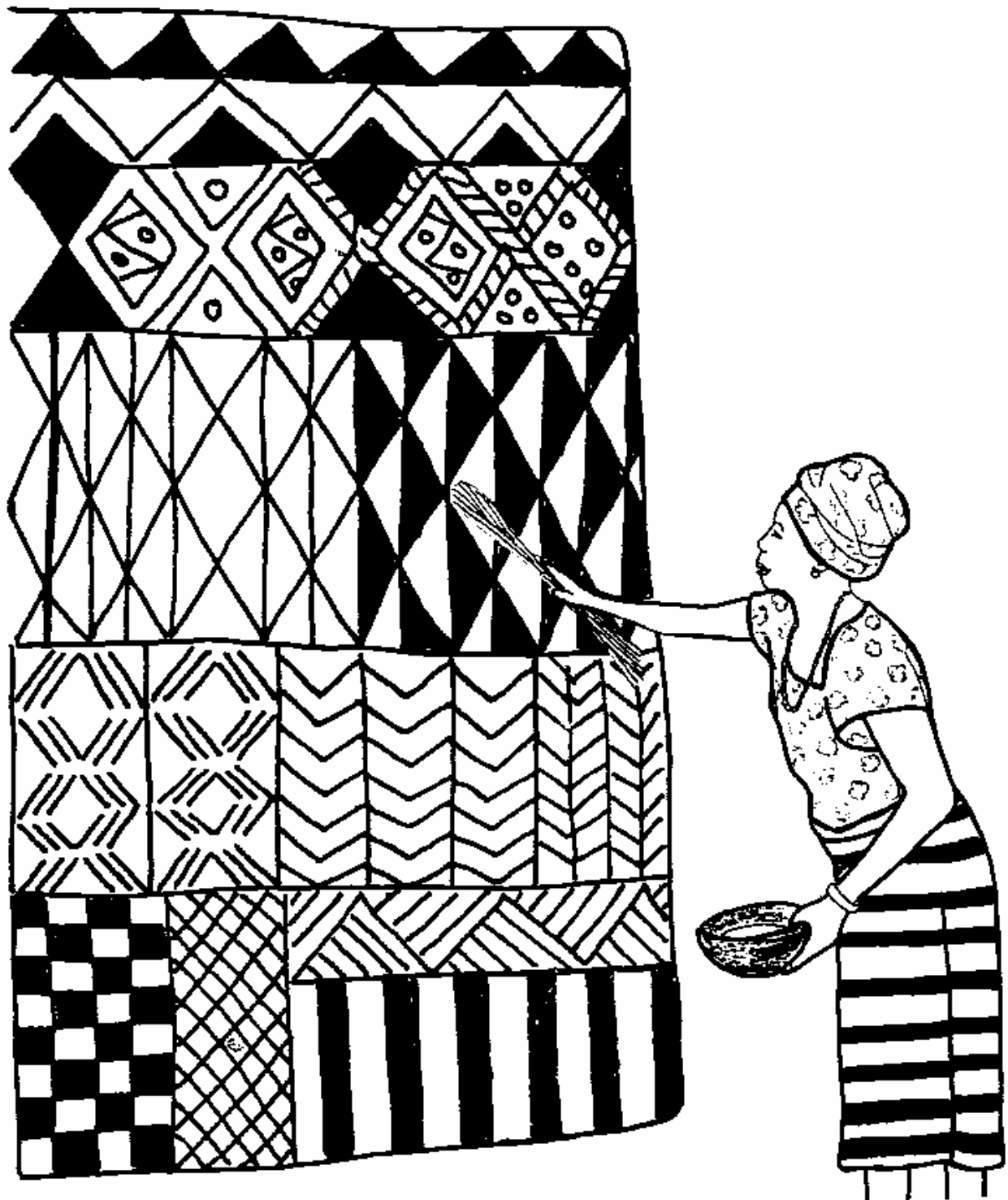
Technique au goudron

L'enduit des peintures : On met à cuire dans un grand chaudron les cosses de néré. La terre pour la confection de l'enduit est travaillée avec la daba pour l'écraser. On ajoute ensuite du goudron chaud et l'eau de néré. Le mélange se fait avec les pieds. Ensuite les femmes utilisent ce mélange pour enduire le mur à la main. Le lissage final se fait avec une pierre dure. Les femmes frottent sur l'enduit frais du caillou blanc (du talc) qui constitue un fond pour le décor. C'est donc sur une surface totalement blanche, lisse et absorbante que le décor se fera. On laisse sécher ce fond blanc pendant deux ou trois jours avant d'y mettre les motifs en noir.



Traçage et remplissage des motifs : Les femmes tracent maintenant les motifs avec un pinceau et c'est avec un chiffon trempé dans le goudron qu'on exécute les signes.





Une fois que tout est sec, il reste à faire la touche finale qui consiste à **imperméabiliser** le mur avec le jus de **coques de néré** qui bout dans le chaudron pendant plusieurs heures. Cela donne un liquide visqueux de couleur brunâtre (comparable au vernis). Ce jus est aspergé à l'aide d'un balai à plusieurs reprises sur le mur pour consolider le crépissage avec sa peinture.